Extrait gratuit

L’énergie libre par Ed. GRAY et la TESTATIKA

David Giquello - édition numérique du 25 octobre 2026

Cet aperçu réunit une couverture, le sommaire d’origine et une sélection de pages de l’édition complète. Les coupures entre les passages sont signalées ci-dessous. Les pages conservent leurs numéros d’origine.

TESTATIKA, générateur Suisse à électricité froide

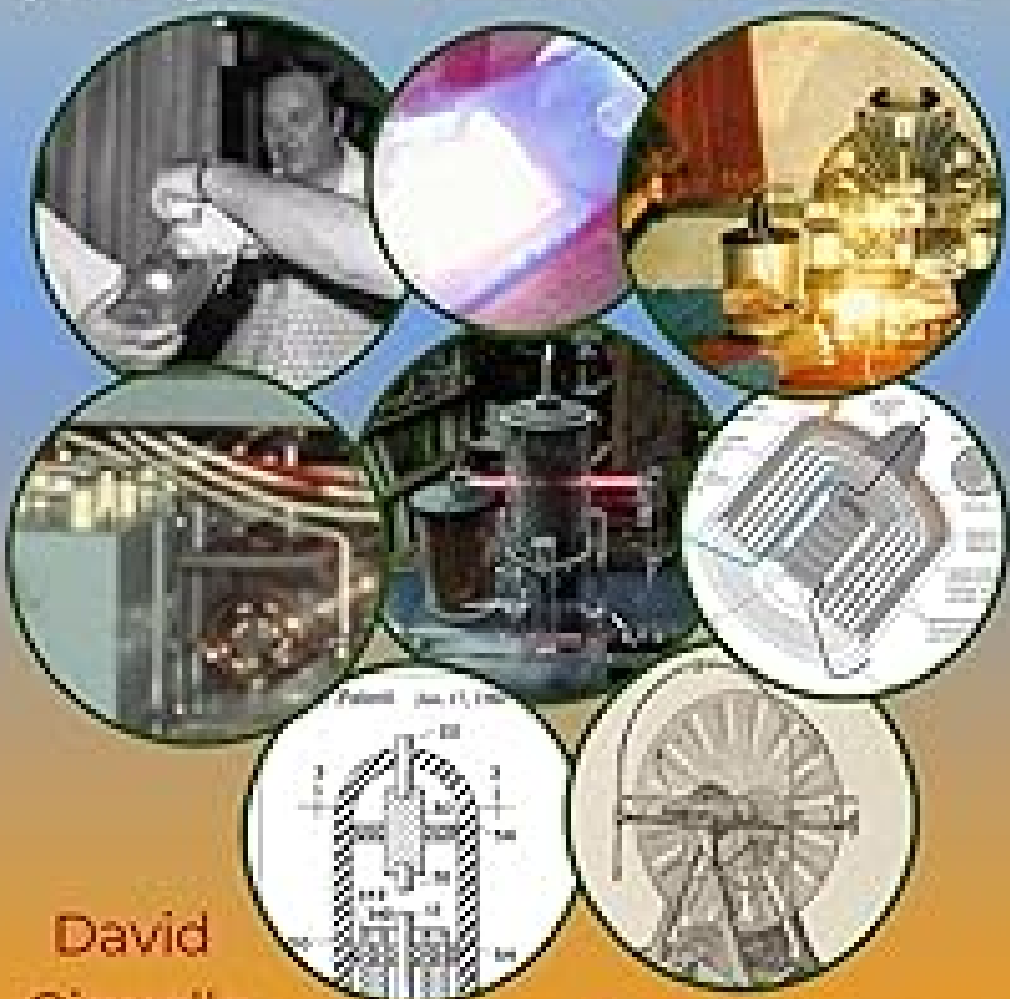
Pages physiques du PDF complet sélectionnées : 189 à 199. La première de couverture est la page physique 1.

Le livre complet est proposé sur Tesla3.com en PDF couleur et EPUB. Le PDF garde la mise en page ; l’EPUB adapte le texte à votre écran.

Les sources, crédits et permissions de reproduction restent ceux de l’ouvrage. Les liens internes de retour au livre complet ont été retirés de cet extrait ; les liens externes utiles sont conservés.

L'énergie libre par Ed. GRAY et la TESTATIKA

Les tubes à éclairs de TESLA pour produire l'électricité froide



David Giquello

www.tesla3.com

Sommaire

Introduction	4
TESLA mis en pratique par Ed GRAY	5
La tourmente d’un inventeur au bon cœur	9
Test de performance en Californie	11
Le tube de GRAY par John BEDINI	14
Peter LINDEMANN étudie les inventions de GRAY	23
Le tube de GRAY par Bruce PERREAULT	41
Etude de GRAY par l’ingénieur McKAY	44
Rapport de l’ingénieur MAGRATTEN	79
Réplication par Fred	108
Les brevets d’Edward Vincent GRAY	113
Edwin GRAY dans la presse	150
Aaron MURAKAMI sur le tube de GRAY	183
TESTATIKA, générateur Suisse à électricité froide	188
Annexe : Limitations de l’utilisation des arcs	233
Annexe : La machine de PIDGEON	235
Annexe : Les cascades d’électrons	241
Annexe : Générateur de Marx	245
Dédicace	248

TESTATIKA, générateur Suisse à électricité froide

Ces machines, il y en a eu plusieurs de fabriquées, à énergie négative sont de loin les plus connues et vérifiées au monde. Déjà les 500 membres de la communauté religieuse et recluse ont profité de leur électricité pendant des décennies, mais surtout parce que des milliers de visiteurs du monde entier ont pu les approcher de près lors d'exhibitions à travers le monde, y compris des dizaines et des dizaines d'ingénieurs et techniciens en électricité et en électronique, récemment, il y a juste 25 à 40 ans, et leurs observations ont confirmé que ces TESTATIKAS fournissaient de grandes quantités d'électricité sans être composées de mécanismes traditionnels, ni de batteries ou de fils d'alimentation.
Bien sûr, tant qu'on n'a pas étudié de près les découvertes de Nikola TESLA et des inventeurs qui ont été inspirés par ses publications, on ne peut pas avoir la moindre idée du fonctionnement de ces machines suisses.
En revanche, après que vous aurez lu mes livres détaillés sur Mrs TESLA et BEDINI, et ce livre sur Mr GRAY, et le prochain prévu sur Mr Donald SMITH, vous comprendrez tout à fait clairement ce qui se passe dans les machines de Mr Paul BAUMANN, qui sépare brusquement les 2 composants de l'électricité, pour provoquer une arrivée massive de la partie froide, qu'il réunit ensuite avec son équivalent en partie chaude, pour obtenir plus d'électricité conventionnelle qu'il n'avait pour commencer.
C'est le principe de pincer la fesse d'un géant, un tout petit geste rapide déclenche un grand mouvement en retour !

Le discours officiel de cette communauté

Voici un extrait traduit du site officiel du groupe Methernitha, qui malheureusement n'a jamais partagé de vrais détails techniques sur leurs machines à énergie libre.
Le site officiel disparu de la communauté http://www.methernitha.com/index.html
Exemplaire conservé sur internet ici :
https://web.archive.org/web/20010216185957/http://www.methernitha.com/mether_2/Free_energie/free_energie.html

Un membre du directoire économique a récemment formulé cela de la manière suivante :
"Le fait que toutes les fonctions essentielles de Methernitha soient remplies sans aucune force extérieure, uniquement par conviction intérieure, ce qui pousse chacun à aider et à prendre soin de l'autre, c'est pour moi l'effet le plus étonnant produit par cette forme de vie en commun. Cela semble être un miracle."
Un autre miracle au sein de Methernitha est la **Thestatica**, qui est le résultat de plus de 20 ans de recherche.

Cette machine à merveilles est cachée dans la nature, rien d'autre. La nature est la plus grande source de pouvoir et de connaissance que possède l'homme, et elle cache encore de nombreux secrets, qui ne sont révélés qu'à ceux qui s'approchent d'elle et s'y rattachent avec le plus grand respect et la plus grande responsabilité.
Pour comprendre la nature et percevoir sa voix, l'homme est obligé de faire l'expérience du silence et de la solitude, et c'est là qu'il a acquis la connaissance de cette technologie.
C'est pour ces raisons que Methernitha a toujours eu à cœur d'acquérir des propriétés, autant que possible vierges de toute influence humaine, que ce soit dans des vallées ou des forêts, dans des montagnes ou au bord de lacs, où l'on puisse étudier la nature, son propre être et le créateur de tout cet univers en silence et en concentration, sans être dérangé.
Le public n'a jamais bien compris cela, l'interprétant plutôt à tort comme un acte de réclusion, supposant que nous devions cacher quelque chose d'impur. En fait, nous avons dû - et devons encore - nous donner beaucoup de mal pour réaliser sans être dérangés tout ce que nous avions l'intention d'accomplir.
De telles entreprises de recherche et de développement nécessitent des dépenses financières considérables. C'est pourquoi nous sommes souvent obligés de construire des choses avec des moyens et des matériaux très primitifs. Ce que notre société d'abondance a jeté, nous le récupérons et, peut-être, nous le posons comme une pierre angulaire dans la découverte de nouvelles forces et de la vérité.
Nous avons la chance d'acquérir l'expérience que, paradoxalement, les résultats les plus beaux et les plus utiles peuvent être obtenus en utilisant simplement les moyens les plus simples. Nous n'avons jamais eu recours à des capitaux empruntés, car nous voulons rester des citoyens suisses libres et ne voulons pas être gênés ou même limités dans la poursuite de nos objectifs.

Les deux disques en rotation opposée génèrent une charge électrostatique. L'un des disques représente la terre, l'autre le nuage. Les charges sont liées à l'aide d'électrodes à grille. Elles sont ensuite collectées sans contact par des soi-disant antennes-clés, puis triées.
Après avoir été lancés à la main, les disques tournent d'eux-mêmes selon les lois électrostatiques de l'attraction et de la répulsion. Une diode de redressement maintient les cycles en régime permanent. Sinon, les impulsions d'attraction et de répulsion s'accumuleraient et feraient tourner les disques de plus en plus vite. La vitesse correcte est d'une grande importance et pour une production d'énergie optimale, les disques doivent tourner de manière assez régulière et lente.
L'énergie est stockée au moyen de condensateurs à grille, puis déchargée uniformément, réduisant en même temps la haute tension et accumulant de la puissance avec des dispositifs supplémentaires. Enfin, la machine fournit un courant continu uniforme, qui varie selon la taille du modèle. La machine fournit une puissance permanente d'environ 3 à 4 kW, en fonction de l'humidité, le potentiel électrique étant compris entre 270 et 320 volts. Une forte humidité de l'air empêche l'accumulation de potentiel électrique. Plus l'air est sec, mieux c'est.

Les tubes à éclairs de TESLA pour produire l’électricité froide

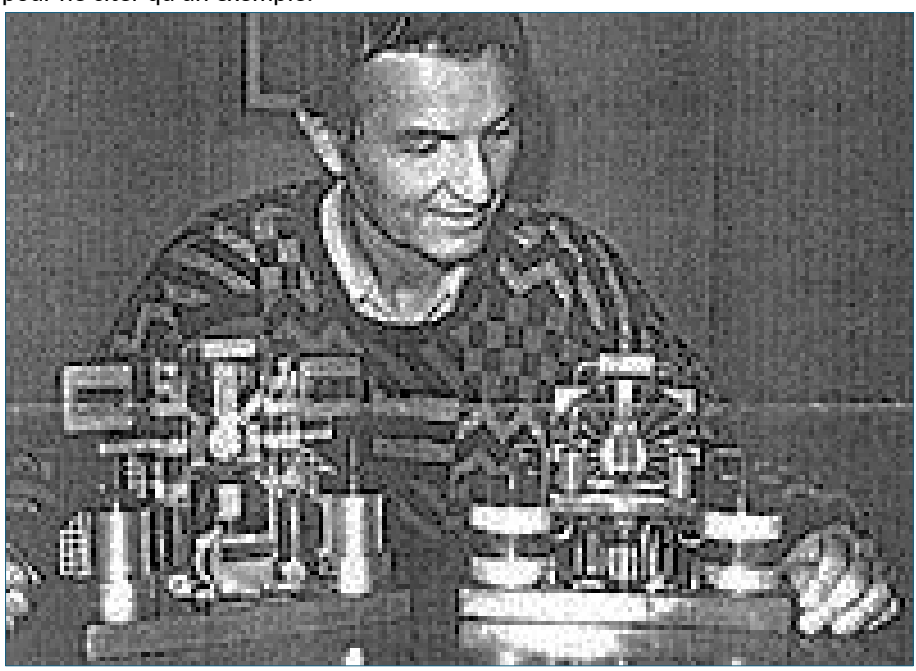
Il ne fait aucun doute que les résultats obtenus jusqu'à présent ont permis d'atteindre un objectif principal, à savoir prouver qu'il est possible d'utiliser l'énergie libre. Néanmoins, les travaux de recherche ne sont pas encore terminés.

Pour le physicien instruit, beaucoup de choses concernant cette machine peuvent sembler impossibles, peut-être même folles. Peut-être est-il également offensé par les conceptions utilisées pour expliquer l'ensemble. Nous ne pourrions utiliser que partiellement les concepts de la terminologie physique conventionnelle pour expliquer et définir seulement approximativement les fonctions et les propriétés des différentes parties de la machine.

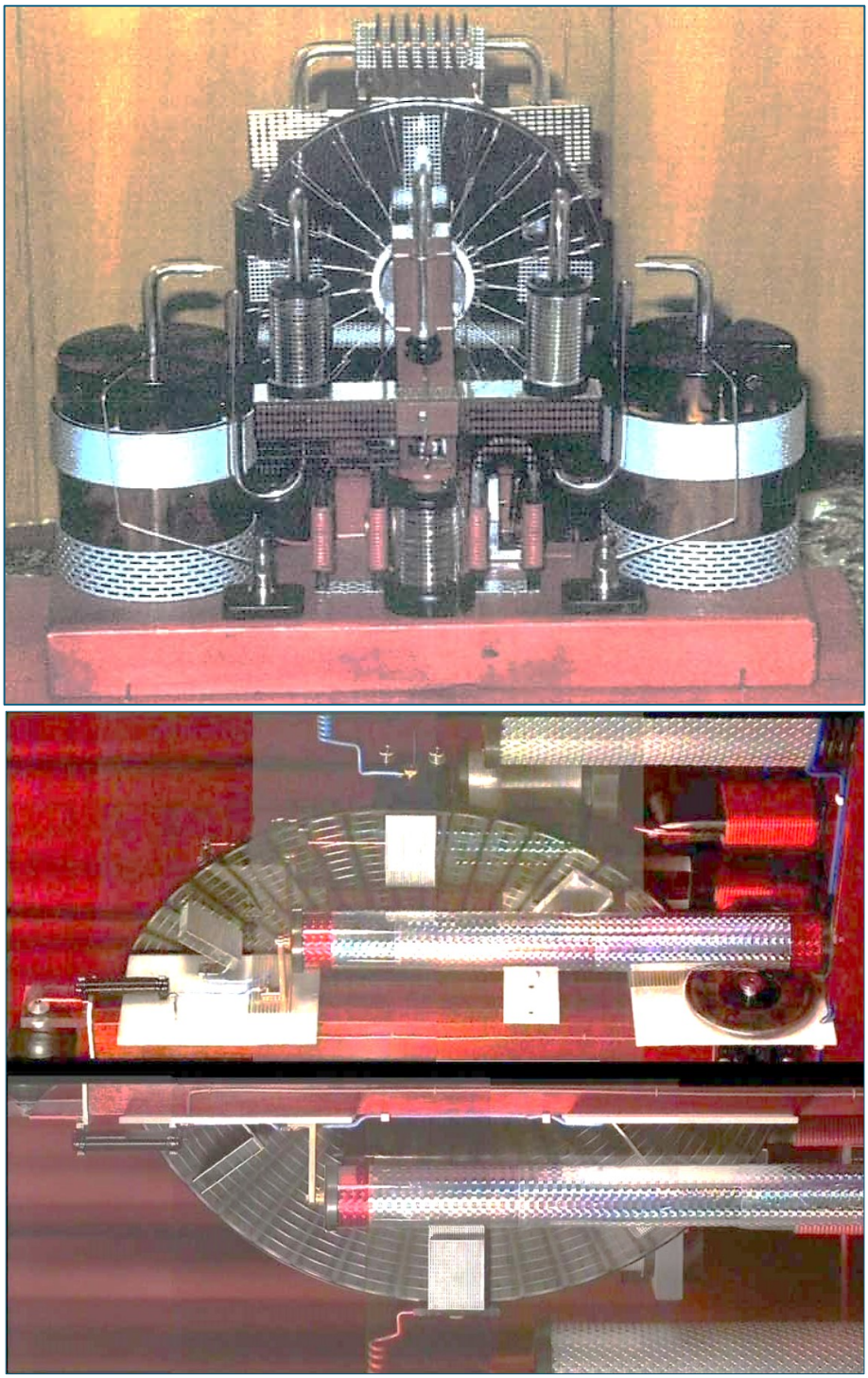
Il faudra en effet créer de nouveaux concepts comme celui que nous avons déjà utilisé auparavant, lorsque nous avons appelé les collecteurs sans contact de charges électriques des antennes-clés.

Cette machine met à rude épreuve les experts, qui ne sont formés qu'en physique conventionnelle, car son mode de fonctionnement n'est pas explicable avec l'état de l'art des connaissances physiques officiellement reconnues, ou tout au plus seulement partiellement explicable. Cependant, un spécialiste formé doit rester libre et indépendant dans sa réflexion et éviter de se limiter au cadre temporel des connaissances publiquement reconnues dans toute science.

Il faut se rappeler que la science établie a déjà été plusieurs fois obligée de modifier ou d'abandonner certains de ses concepts les plus fondamentaux. Pensez à Galilée, pour ne citer qu'un exemple.



Ancienne photo des tous petits premiers modèles de 200 et 300W !!!



Les tubes à éclairs de TESLA pour produire l'électricité froide

Début du livre Début du chapitre

Paul BAUMANN et ses TESTATIKAS

Source disparue http://www.free-energy.ws/baumann.htm
Source anglophone : https://tesla3.com/paul-baumann-testatika/

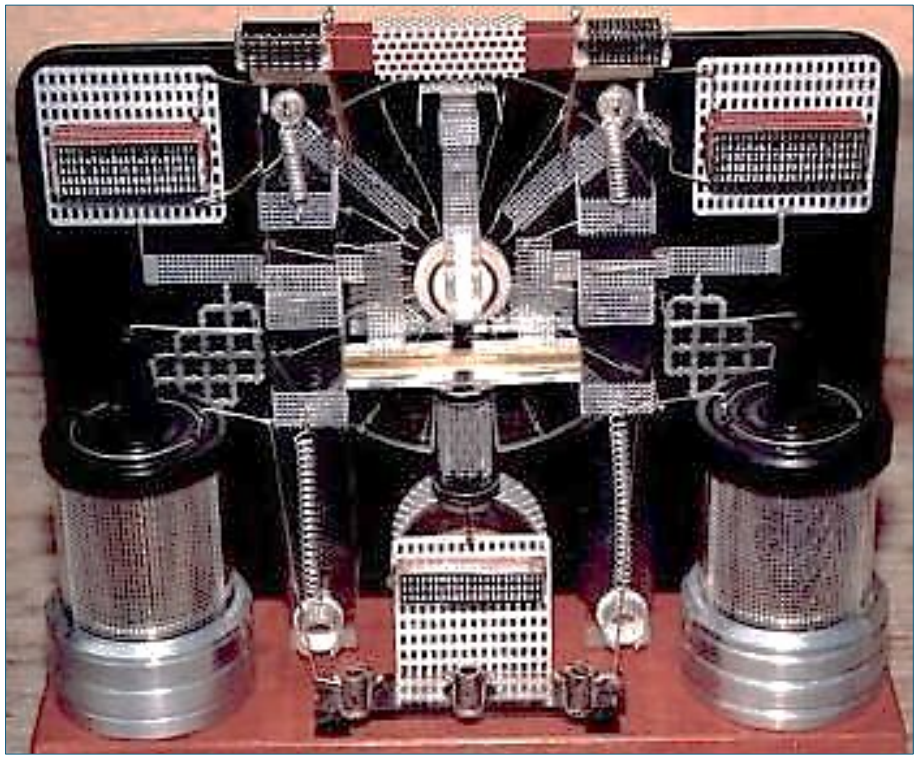
Dans les années 1970, Paul Baumann était membre de la **communauté chrétienne de Methernitha à Linden, en Suisse**. Lui et un groupe d'autres membres de la communauté se sont lancés dans un projet de recherche pour rendre la communauté autosuffisante en énergie.

Après avoir étudié la plupart des méthodes ordinaires, Mr Baumann a découvert un moyen d'exploiter une puissance latente dans l'électricité statique atmosphérique. Il prétend avoir découvert cette technique en étudiant la foudre. Dans les années 1980, M. Baumann a commencé à construire des modèles de ce qu'on appelle la « machine Testatika ». Une fois démarrés, ces appareils **génèrent une forme froide d'électricité** et se mettent en marche.

Bien que M. Baumann n'ait jamais officiellement révélé la technique, des centaines de témoins oculaires ont rapporté avoir vu ce simple générateur électrostatique, qui tourne tout seul et produit des milliers de watts d'une forme froide d'électricité.
Actuellement, la communauté de Methernitha possède 5 ou 6 modèles fonctionnels d'appareils autonomes sans carburant qui fonctionnent selon ces principes. Paul Baumann est décédé à l'hiver 2001.



Source disparue : http://energy21.freeservers.com/testatika.htm



Petite version : une version monodisque de 10 cm qui délivrait 300 watts

Témoignages et observations des TESTATIKAs

Source sur l'immense site français des présentations sur l'énergie libre, Quant'Homme :
http://quanthomme.free.fr/energielibre/energie/MG_ReedWerjefelt2.htm

Le premier modèle de ce convertisseur basé sur une machine de Wimshurst, qui alimentait une lampe, a été fait, il y a déjà longtemps, à l'époque où l'inventeur ne disposait que de matériaux de récupération, du genre papiers de chocolats, boîtes de plastiques, clous, fils de cuivre et chutes diverses provenant de l'atelier. Par la suite **depuis 1982, un prototype célèbre a été installé et fonctionne depuis à Linden, en Suisse,** dans la communauté spirituelle Methernita (communauté de 500 membres objet d'émissions critiques d'Envoyé Spécial sur A2 en mars 96 et septembre 99 et qui traitaient des sectes).
Cette association a été créée en 1960 près de Berne. Ses membres sont dirigés par Paul Bauman, âgé de 82 ans (en 1999). Ils ont une vision mythologique chrétienne entièrement autarcique. Ils possèdent leurs secteurs agricoles et leurs usines propres. A Methernita, pas de système de paiement ; les statuts interdisent alcool, tabac, et plaisirs du monde.

Les tubes à éclairs de TESLA pour produire l'électricité froide

On prête à Bauman, homme d'allure paysanne, et à l'esprit libre (d'un " visiteur") des pouvoirs magiques. On le considère comme l'inventeur de la machine Testatika, mais on ne sait pas d'où Bauman tient le savoir qui lui a permis de construire cette machine mystérieuse - certains disent qu'il lui vient des anges. Selon lui, c'est en observant les effets des éclairs dans la nature que le principe a été découvert. Il est possible que le secret autour de la machine soit bien entretenu, mais **les capacités de la machine ne peuvent être mises en doute.**

Le premier prototype de Testatika avait la taille d'un poste de radio à transistors et produisait 200 w. Depuis d'autres machines, matérialisation naturelle de principes très simples du champ vibratoire, ont été construites. Elles ont environ 2 mètres de diamètre et le dernier modèle produirait 30 kW. En 1989 un chercheur américain disait qu'il y en avait 4 qui fournissaient 10 à 12 kW, en plus des deux éoliennes.

Stefan Marinov qui était sympathisant de la communauté sans y résider a plaidé auprès de membres de Methernita pour qu'ils en dévoilent la conception, mais **ils ont voté le maintien du secret.** Ils s'en expliquent en disant que **l'énergie illimitée doit être réservée à une société débarrassée de la guerre et de l'exploitation,** et qui met en pratique l'amour et la paix.

La NASA aurait offert $600 millions pour acquérir la machine, proposition refusée par Methernita. I.N.E. attribue la note de 9 sur 10 à l'appareil lui-même et 5 sur 10 pour son intérêt commercial.

Témoignages et observations de Testatika

La DVS a examiné à cinq reprises la machine installée à Méthernita. Un de ses membres, **P.H. Matthey, ingénieur en électronique accompagné de plusieurs autres Suisses l'a vue en septembre 1984.** Au symposium IANS dans le Colorado, en 1993, Don Kelly en a montré une maquette. En 1994, Moray déplorait encore le manque d'informations techniques qui empêche de reproduire la machine **(une copie aurait fonctionné pendant des années au musée de Boston selon Bruce Perreault).** Le **physicien atomiste Hans Weber,** originaire de Berne fait partie du petit cercle des élus qui ont inspiré Methernita.

Au congrès de SAFE (Swiss Association of Field Energy), à Zurich-Einsiedeln, une démonstration du convertisseur ML a donné aux 800 participants venant des USA, d'Europe et même de Corée, une preuve plus que convaincante de la possibilité de convertir l'énergie du champ du vide en courant électrique.

Cette démonstration confirme parfaitement les modèles de Bearden et Nieper sur le champ de tachyons, particulièrement si on considère la séparation de charge et de masse des électrons.

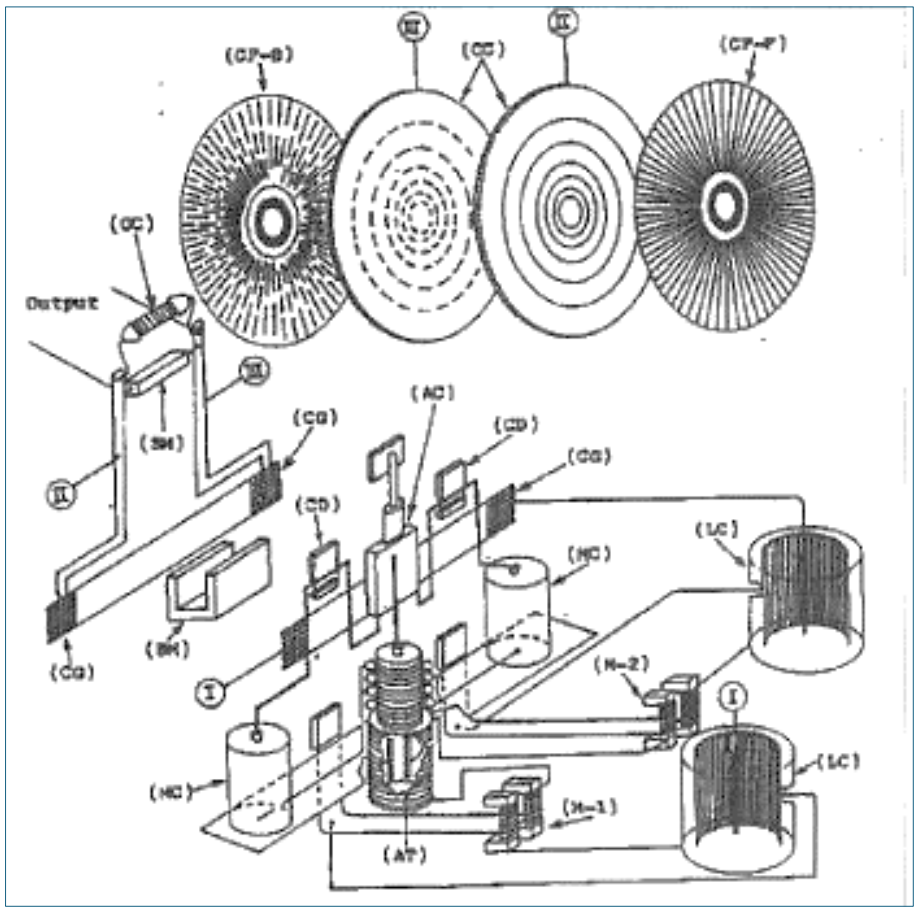
Le M.L. produit 3 à 4 kW de courant continu à 230 volts extraits du champ gravitationnel. Il peut faire fonctionner tous types d'appareils usuels, à un coût très faible.

L. L de Rorschach, en Suisse raconte sa visite du 17/03/1984 :

« Ça a été une expérience époustouflante ! Nous avons été témoins de la fin d'une ère technologique et du début d'une nouvelle. »

Les ingénieurs ont été cordialement reçus. Toutes les explications leur ont été données lors de leur visite des ateliers de fabrication de meubles roulants pour pharmacies et archives, d'équipements médicaux, de rangements pour les garages et les usines, des serres immenses garnies de toutes fleurs y compris exotiques, du studio ultra moderne de radio et de télévision en circuit interne, du musée des horloges contenant d'authentiques chefs d'œuvre ainsi que de la salle de taille des cristaux et pierres.
Deux portes recouvertes de décorations en cuivre repoussé, faisant penser à une entrée de cathédrale, fermaient la salle du Convertisseur Testatika. On leur a dit qu'elles étaient reliées à un système de sécurité sophistiqué qui détecterait immédiatement toute intrusion. Il ne serait pas prudent d'essayer de voler le Convertisseur, toute tentative se solderait par une " arrivée dans l'au-delà."

Description et fonctionnement de la Testatika ou Convertisseur M.L.



Le M.L. est une machine de type Wimshurst (dont des reproductions sont vendues par la sociétéP.V. Scientific Instruments, Ithaca, NY, USA) voir, source disparue http://www1.arcsandsparks.com/webpages2

Le ML est construit suivant une symétrie totale. Il mesure 70 cm de large, 40 cm de profondeur et environ 60 cm de hauteur et est placé au centre d'une grande salle, seulement meublée de bancs le long des murs.
(G. Egel indique L : 110 cm, P : 60 cm, H : 45 cm. NDLR : il doit s'agir d'un autre modèle)
Son poids est d'environ 20 kg, sans le couvercle en acrylique. Le corps de l'appareil est en plastique acrylique. Il est composé aussi d'un réseau métallique léger, de fils de cuivre isolés, d'un mystérieux redresseur à diode de cristal et de connexions électriques plaquées or. Tout est fait minutieusement à la main.

Le principe de fonctionnement du M.L. est connu depuis longtemps. C'est une électrisation par friction qui est déclenchée dans les molécules d'air entre deux disques de plastique acrylique d'un diamètre de 45 cm environ (pour le petit modèle) et tournant en sens inverse, très près l'un de l'autre. Ainsi les disques sont continuellement chargés jusqu'à ce qu'une émission d'étincelles les « égalise ».
Pour limiter la tension électrique au montant voulu, on extrait les particules à charge positive sur un des disques en rotation et les particules à charge négative sur l'autre disque, au moyen d'électrodes en treillis réglables séparément et alimentant le collecteur d'énergie constitué par une bouteille de Leyde.
Sur le bord extérieur des disques en rotation, on extrait les neutrons avec une autre électrode en treillis, probablement pour contrôler le convertisseur. La vitesse des disques est de 50 / 60 tours par minute. Sur les disques est gravée une structure d'électrodes en treillis en forme d'éventail, (50 sections en lames d'aluminium ou d'acier espacées régulièrement autour des sections du milieu de chaque disque).
Cette vitesse est synchronisée par des impulsions magnétiques venant de la partie magnétique sur le bord. Les seules parties soumises à usure sont les deux roulements à bille au centre des disques.
Le secret réside dans la façon dont les disques sont chargés, par de puissants aimants en fer à cheval, qui font partie des circuits de résonance électrique, mais on comprend bien que cette information technique est insuffisante pour être à la base de la construction d'un tel appareil.
Un des spécialistes, du bout des doigts, met les deux disques en rotation, en sens opposé, jusqu'à ce que le convertisseur soit chargé et jusqu'à ce qu'il se synchronise tout seul et continue à tourner doucement, silencieusement sans aucune source d'énergie**. Placé au centre, un disque de 10 cm de diamètre environ émet des lueurs miroitantes, dans la gamme de couleurs de l'arc en ciel.**
Quelques secondes après, les bouteilles de Leyde sont prêtes, on peut ainsi extraire un courant continu de 10 A et d'un voltage allant de 270 à 320 volts en fonction seulement de la sécheresse de l'air (Egel indique 230 volts à 13 ampères pour un courant continu pulsé de 3kw).
Et on peut le faire pendant des heures, des années, sans aucune usure ! On dit que le M.L. peut fournir à ses utilisateurs de l'énergie pour 20 ans au moins.
Pour mettre en évidence la puissance disponible, les représentants de la DVS ont d'abord relié, par un câble, une lampe à incandescence à haute puissance, puis un

radiateur nécessitant chacun 380 volts pour fonctionner. La lumière brillante, aveuglante de la lampe a illuminé toute la salle, jusque dans ses recoins.
Quant au radiateur, il devint si chaud, qu'après quelques secondes, on ne pouvait plus le toucher.
Dans la vidéo présentée à Kiev en 1993, on voit nettement 2 tourbillons de plasma tournant en sens inverse puisqu'on observe bien le " corona " entre les disques acryliques en rotation opposée.
Le courant du réseau de la communauté est produit, jour après jour par un convertisseur et un accumulateur. Elle dispose aussi de l'appoint de ses deux ou trois éoliennes. En 1993, la communauté construit un modèle de 30 kW.



L'ingénieur en chef de Methernitha, Luzi Cathomen,
avec une Thesta Distatica de 30 kilowatts en construction

La Testatika n'est pas le mouvement perpétuel, mais une machine à énergie qui tire une énorme quantité d'énergie des particules chargées et ionisées de l'air. Mais pour surmonter la résistance de freinage d'une machine de Wimshurst classique, Méthernita a mis en œuvre, et c'est là son secret, quelques astuces techniques.
Ce sont encore des machines prototypes de laboratoire, bien que construites avec grande habileté et même s'il en existe déjà quelques-unes qui produisent de 200 à 300 watts. Méthernita en montre la réalité avec 10 ans d'avance, mais la production de masse n'est pas encore là ! C'est la machine dont l'humanité rêve depuis des siècles et qui supprimerait le pétrole, la pollution, les déchets radioactifs, et la faim dans le monde.

Les tubes à éclairs de TESLA pour produire l'électricité froide

Du matériel radioactif dans la TESTATIKA ?

Le 27/11/93, à Hanovre, le Dr Harms dit que le convertisseur ML est très représentatif et que son efficacité ne fait aucun doute, mais que ce procédé est difficile à réaliser dans le monde technique d'aujourd'hui.

M. Wolfgang Bahmann, répond à "Quant'Homme" le 06/04/97 :

..." le ML devrait fonctionner, toutefois, on nous refuse des détails "...

M. Wolfgang Wiedergüt président de BINDU, répond à " Quant'Homme " le 09/04/97 :

"...les seuls appareils que je connaisse et qui fonctionnent réellement correctement sont en Suisse chez Méthernita. Les résultats de P. Bauman, qui dirige Méthernita ne peuvent pas être encore suffisamment évalués mais ils sont vrais. Bien que nous n'ayons pas encore entièrement compris la totalité du fonctionnement de son appareil, nous pouvons le considérer comme un pas en avant dans sa conception autant que pour les pièces utilisées. Par rapport à d'autres recherches dans ce domaine, ces travaux ont 20 ans d'avance. Tout ce qui a été conçu jusqu'à aujourd'hui est très loin de Testa Distatika. Toutefois, M Bauman n'est pas prêt à communiquer ses résultats au public.

Après avoir vu nous-mêmes comment était conçu cet appareil, nous pouvons volontiers comprendre ses motivations et nous ranger à sa décision... "

Testatika intéresse de nombreux chercheurs dans le monde. Parmi eux Geoff Egel qui a publié sur Internet dans son site sur l'Encyclopédie de l'Energie Libre sa façon de concevoir le fonctionnement de la machine et ses schémas de construction.

Sources disparues :

Voir les sites de Geoff Egel
http://www2.murray.net.au/users/egel/
ou http://www.geocities.com/ResearchTriangle/Lab/1135 (Solaris)
Voir le site de Stefan Hartmann http://overunity.de/
Voir http://members/aol/com/overunity2/nelson/testatic.htm

Les Drs Nelson Camus et Cyril W. Smith (département Ingénierie Université de Salford, UK) pensent que la machine contient des condensateurs modifiés dans lesquels du chlorure de radium a été ajouté. C'est aussi la version de N. Camus qui affirme qu'une communauté d'Amérique du Sud en contact avec Methernita possède une machine ainsi réalisée. En partant de la description de condensateurs à feuilles enroulées en spirales contenant des matériaux radioactifs et placés à l'intérieur de bobines véhiculant du courant, le Dr Smith par exemple a eu l'idée qu'il était possible que l'énergie réelle vienne de particules Bêta (électrons rapides) absorbés dans le circuit électrique. Voir dans notre site : Les Nouvelles du 21/08/99, le rapport qui a suivi la dernière visite de scientifiques chez Methernita et dans lequel

Bauman dément catégoriquement la présence de matériel radioactif dans la machine.